

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 118 (1992)  
**Heft:** 20  
  
**Artikel:** Ville de Montpellier: les matériaux du paysage  
**Autor:** Desvigne, Michel / Dalnoky, Christine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-77792>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Ville de Montpellier

## Les matériaux du paysage

Par Michel Desvigne  
et Christine Dalnoky  
Paysagistes DPLG  
51, av. de Saint-Cloud  
F-78000 Versailles

### **Avenue Pierre-Mendès-France: esquisse paysagère**

#### **Principes à l'échelle du grand paysage, trois unités: étang, pinède, ville**

L'image archétypique de l'entrée sud-est de Montpellier est définie par le formidable contraste entre le paysage ouvert de la Petite Camargue et l'univers dense, labyrinthique, de la ville méditerranéenne. Or le développement de quartiers d'activité périphériques modifie ce contraste. Ailleurs, de telles extensions, caractérisées par la dissémination d'un tissu urbain diffus, ont entraîné la banalisation du paysage et la perte d'identité des villes. Aussi, au-delà de l'achèvement d'un quartier, l'enjeu du traitement paysager de l'avenue Mendès-France est celui de la mise en scène de Montpellier dans son paysage.

La dualité ville dense-paysage ouvert étant rompue, il nous semble nécessaire de créer une *troisième entité paysagère*, identifiable, unitaire et simple, sous la forme d'un grand parc forestier. Etang, pinède et ville formeront ainsi une succession depuis la mer et, à l'image des mails allant du boulevard des Arceaux à la promenade du Peyrou, la nature pénétrerait à nouveau jusqu'au cœur de la cité.

Dans un contexte géographique comparable, mais à plus petite échelle, l'entrée de la Grande Motte constitue le prototype paysager de ce projet. Son enseignement majeur et reconnu est qu'il démontre la capacité de la végétation à qualifier un site, à lui conférer une identité forte, plus forte et plus pérenne que les objets. Pour l'avenue Mendès-France, le choix d'un *thème végétal unitaire* ajoute à cette nouvelle unité de paysage le statut de monument.

#### **Structure paysagère de la pinède**

Pour donner l'image d'une unité de paysage d'ordre géographique, la pinède, fortement marquée par le port spectaculaire des pins parasols, doit échapper à la forme cadastrale résiduelle, presque abstraite, des terrains disponibles. Quant à son dessin, il doit pouvoir s'adapter à la complexité des nivellements contraignants des bas-côtés de l'ouvrage routier.

Par touches successives, des bosquets constituent une *ample géographie*, la pinède, qui contraste avec l'ordonnement des quartiers d'activité. Ces bosquets sont utilisés comme un outil pour organiser et cadrer des vues, constituer des lignes d'horizon. Un tel outil, souple et pittoresque, permettra de définir l'esquisse paysagère en fonction de la connaissance et de l'évolution du contexte.

Ainsi, des *points de vue privilégiés* seront à définir (éléments d'architecture, repères, vestiges géographiques), qui détermineront précisément l'implantation des bosquets. Ce paysage en coulisses visuelles fonctionne de la même manière, vu depuis les quartiers d'activité vers l'avenue, offrant tantôt une protection, tantôt l'ouverture visuelle.

#### **Constitution de la pinède et de son sous-bois**

##### *Gestion dans le temps*

Le système en «bosquets libres» est un outil qui permet de gérer le développement du projet dans le temps et de planifier l'investissement. Son caractère pittoresque autorise le mélange de jeunes plants, assurant l'ampleur future de l'ouvrage, et de sujets de grande taille produisant un effet immédiat.

##### *Palette végétale*

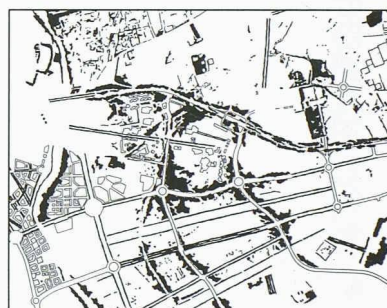
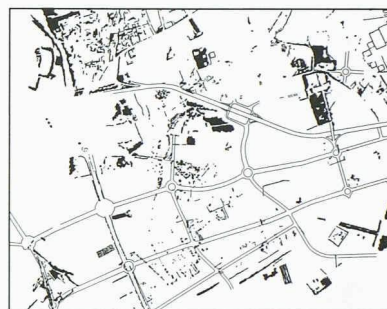
##### *La pinède*

La palette végétale met en valeur la spécificité méditerranéenne de Montpellier; le caractère persistant de la plupart des végétaux garantit la permanence de l'effet produit.

La strate des arbres est constituée par

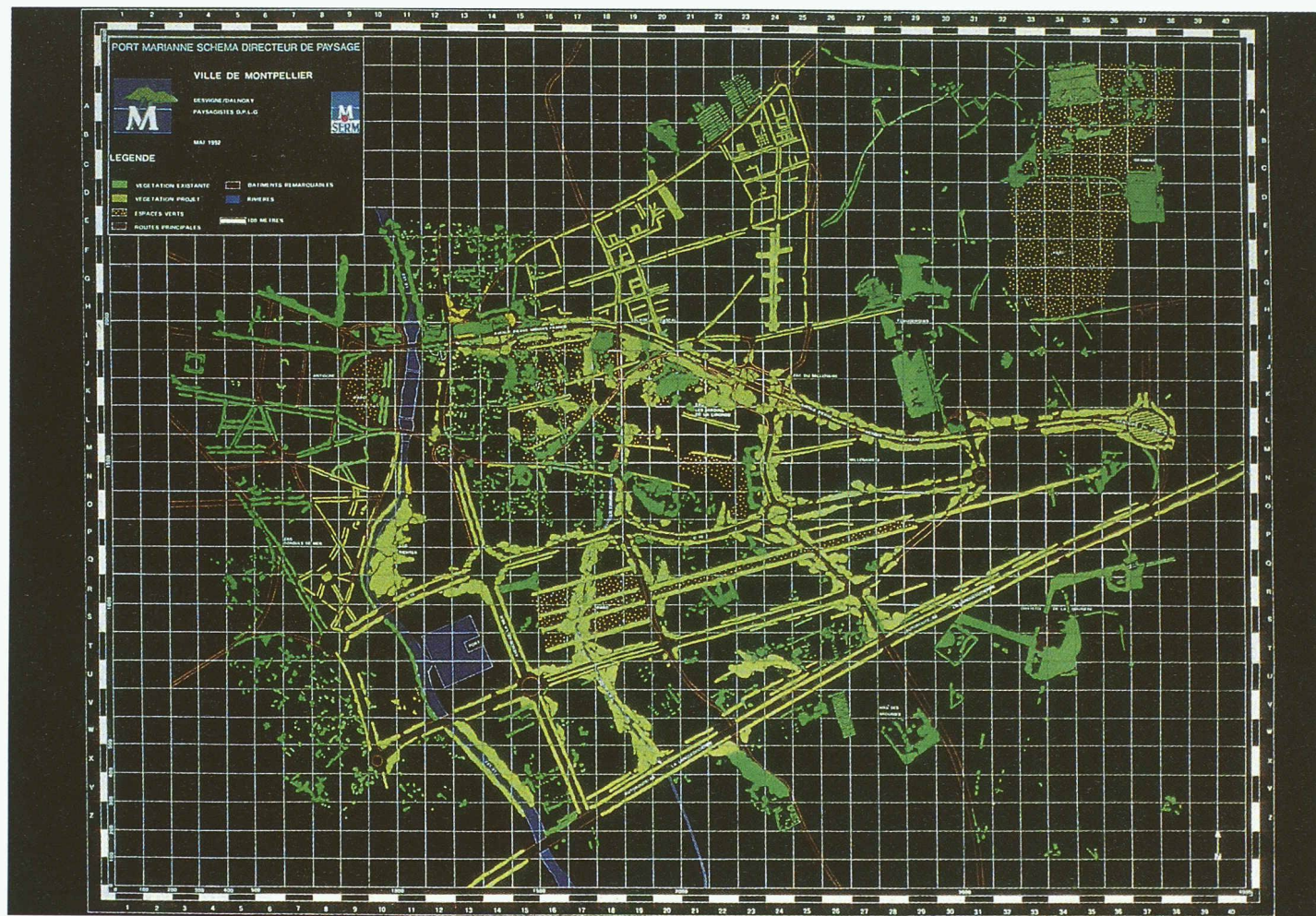
- des pins parasols
- des pins d'Alep
- des alignements de cyprès.

Les alignements de cyprès soulignent certains événements: articulation avec le pont Chauviac, insertion de la station-service, cadrage de l'ovale du giratoire. Sous la strate arborée se développeraient de grandes surfaces de lauriers-roses, limitant au minimum l'implantation de pelouse, dont l'entretien est contraignant.

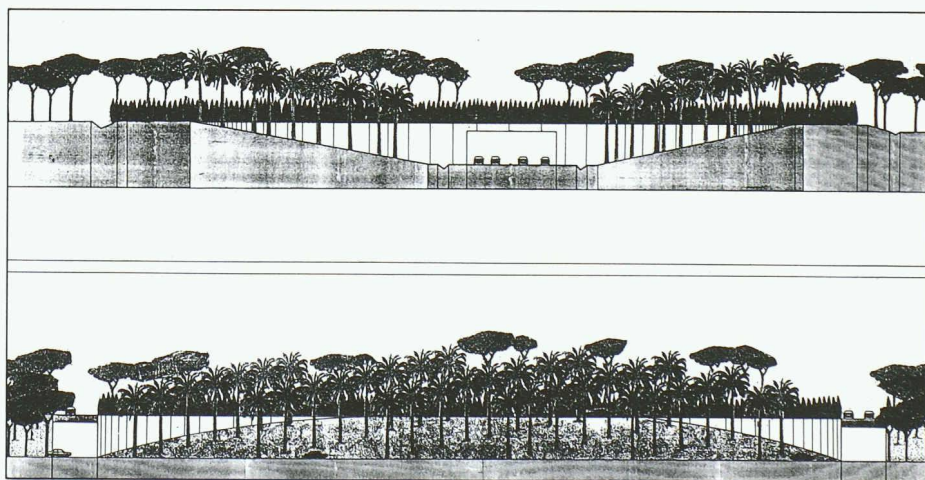


1. Port-Marianne, traitement paysager: structure végétale existante
2. Port-Marianne, traitement paysager: structure végétale complète
3. Concept plantation giratoire du Zénith
4. Détail illustration giratoire du Zénith
5. et 6. Esquisse paysagère, giratoire du Zénith: concept général

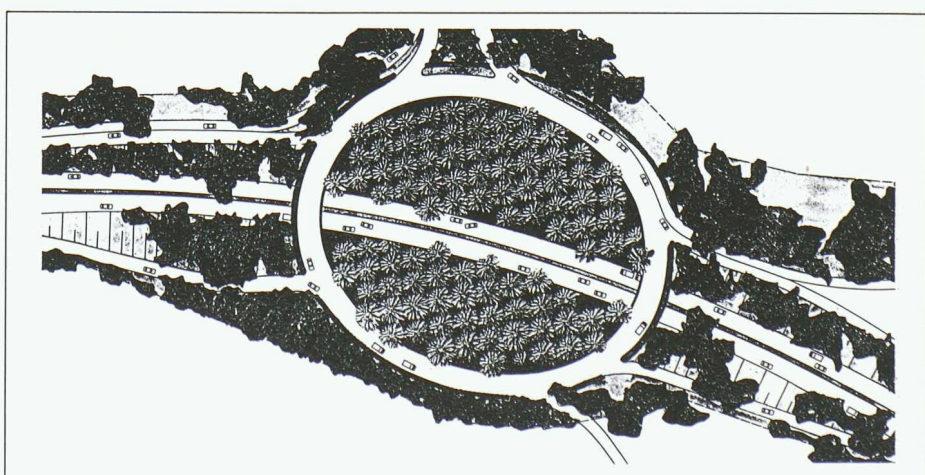
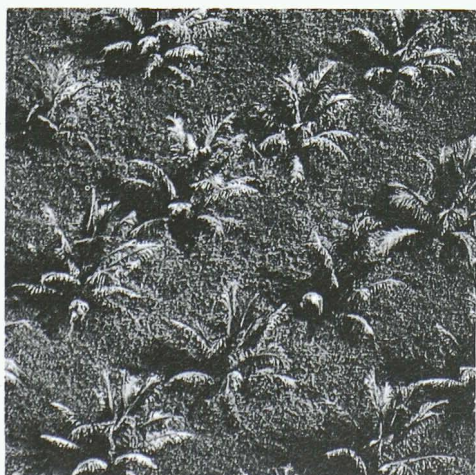




385



5.  
et 6





Le giratoire est le lieu d'une intervention qui s'inscrit dans l'univers végétal du projet. Sa situation protégée, close, en cuvette, est mise à profit pour installer une palmeraie.

L'utilisation de végétaux persistants permet le développement d'un éclairage indirect sous les frondaisons, qui complète le système routier traditionnel. Ainsi, la nuit, l'entrée de Montpellier apparaît comme un *monument végétal éclairé*. Des projecteurs encastrés dans le sol éclairent les frondaisons des arbres, qui constituent un paysage nocturne singulier.

Quant à l'objectif de cohérence, il suppose que les mises au point relatives à ces divers éléments soient arrêtées en concertation avec les différents acteurs de l'aménagement des quartiers d'activité.

### 1. Analyse de l'existant

La structure végétale existante ne constitue pas un territoire. Elle apparaît diffuse, sans organisation identifiable, ni hiérarchie perceptible. Quantitativement la proportion de boisement est faible.

### 2.1 Avenue Pierre-Mendès-France: l'échelle de l'entrée de ville

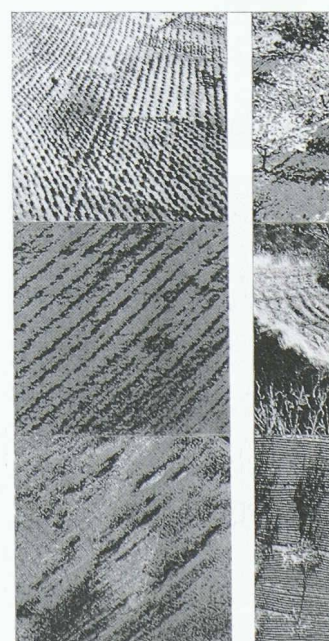
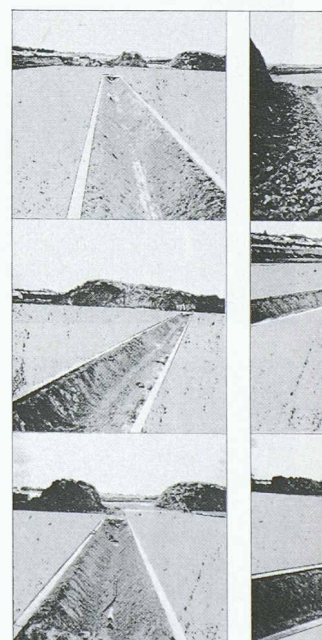
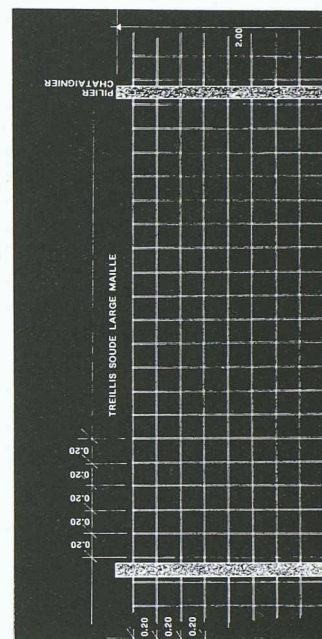
L'image synthétique de l'entrée de ville est celle d'une unité de paysage identifiable et autonome: la pinède. Ainsi, en partant de la mer, paysage ouvert de la Petite Camargue, pinède, puis centre urbain se succèdent.

### 3.1 Mise en situation de Port-Marianne dans le paysage de Montpellier, unité de paysage pinède-parc

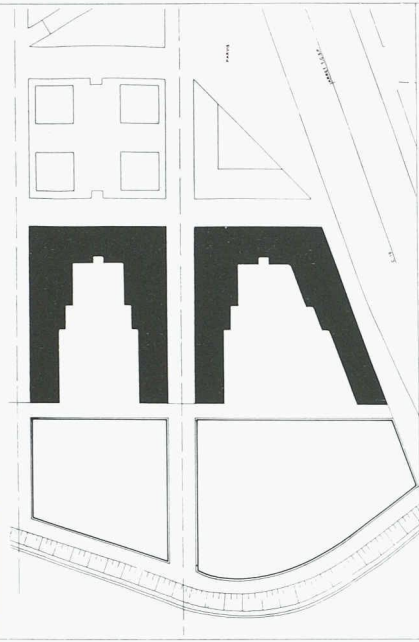
Le thème de la pinède, qui sert de moteur au traitement de l'avenue Mendès-France, nous semble devoir être étendu à l'unité de paysage Port-Marianne. Ainsi, la ville apparaîtrait comme «sertie» dans une pinède. L'utilisation de bosquets libres offre une grande souplesse de réalisation.

La pinède correspond à une image globale, à un premier niveau de lecture. Bien sûr, il s'agit d'un paysage composite et un certain nombre d'éléments (un vocabulaire) composent ce territoire. Ce vocabulaire est la transposition de celui des paysages des domaines agricoles, lignes et bosquets, à une autre échelle.

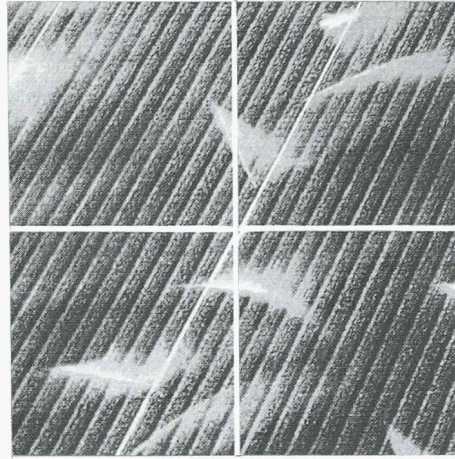
Port-Marianne constitue une unité de paysage, vaste pinède qui qualifie la perception de la ville depuis les grandes voies de communication. Le vocabulaire paysager à l'échelle du quartier est la transposition de la structure végétale des domaines agricoles: alignements disjoints et bosquets. Les alignements séquentiels soulignent la composition ouest-est, tandis que les bosquets composent de vastes tracés géographiques nord-sud. Cette image globale définit les séquences du système primaire et pourrait constituer un cahier des charges pour les systèmes secondaires.



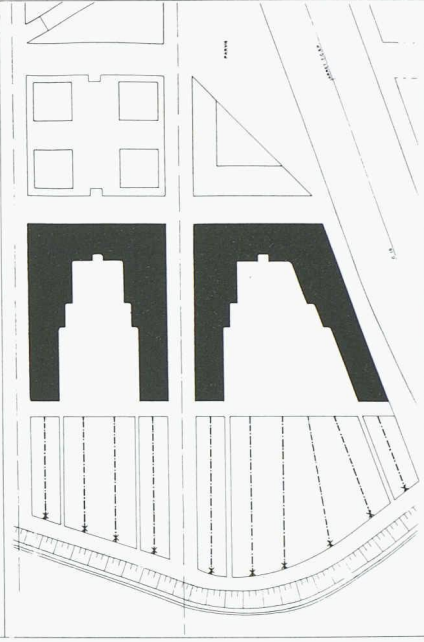




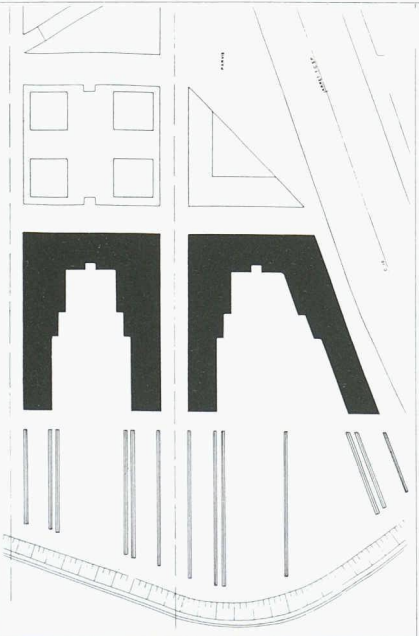
LES ENCLOS



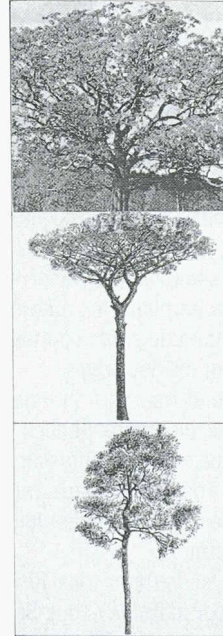
REFERENCE PRINCIPLE D'IRRIGATION AGRICOLE



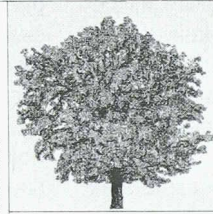
RAMPES D'IRRIGATION DEPUIS LE LEZ



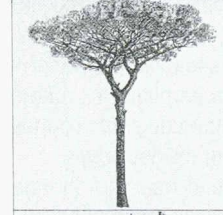
LES FOSSES



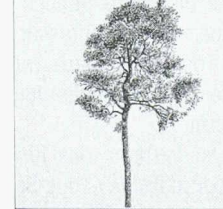
CHENE BLANC



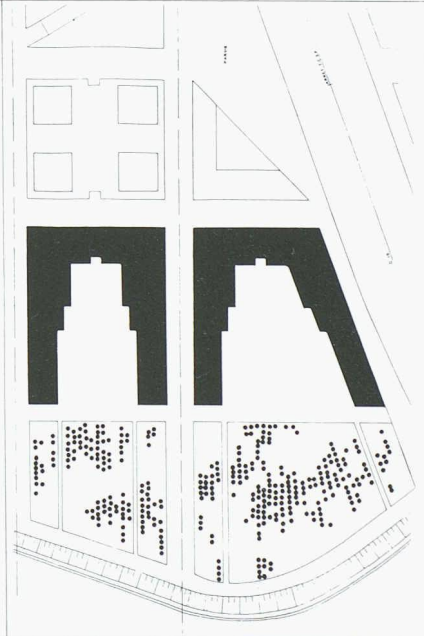
CHENE VERT



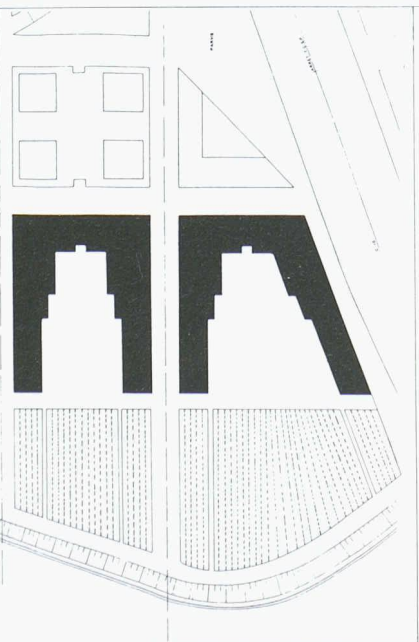
PIN PARASOL



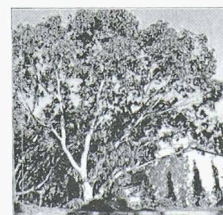
PIN HALEP



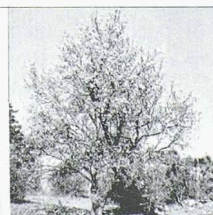
GRANDS ARBRES A CROISSANCE LENTE



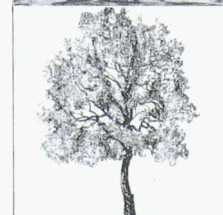
SILLONS, LIGNE DE PLANTATIONS



EUCALYPTUS



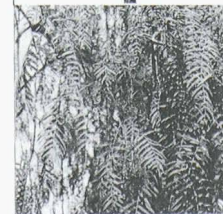
AMANDIER



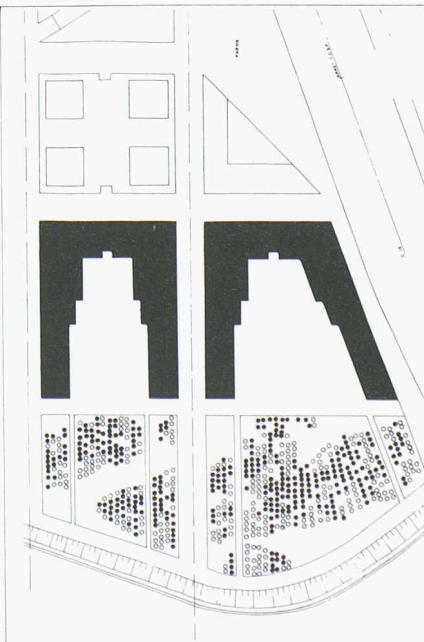
CHENIER



MIMOSA



FAUX POUVIER



GRANDS ARBRES A CROISSANCE LENTE + ARBRES A CROISSANCE RAPIDE